

**CRÉATION  
DU 12 AU 14  
AVRIL 2016  
À 20H À 18H (GRAMMONT)**

# ALLEZ MOURIR PLUS LOIN

**UN SPECTACLE D'ANA BORRALHO  
ET JOÃO GALANTE**

texte

**Pablo Fidalgo**

avec

**Núria LLoansi  
Juan Navarro**

de la troupe d'hTh

**Antonia Buresi**

production

Humain trop humain-CDN Montpellier



Domaine de Grammont  
Réservation\_T 04 67 99 25 00  
[www.humaintrophumain.fr](http://www.humaintrophumain.fr)

  **Midi Libre**

Graphisme: Arturo Iturbe, Licences : 1-1072817, 2-1072818, 3-1072819



Photo © Ana Borralho et João Galante


**DOSSIER DE PRESSE**

**contact presse : Claudine Arignon**

04 67 99 25 11 / 06 76 48 36 40

[claudinearignon@humaintrophumain.fr](mailto:claudinearignon@humaintrophumain.fr)


[florianbosc@humaintrophumain.fr](mailto:florianbosc@humaintrophumain.fr) / 04 67 99 25 20



Le théâtre invite des migrants, mais à condition que leurs identités se résument à leur domaine professionnel et la condition de leur diaspora, pendant que leurs corps sont manipulés par l'exotisme de pratiques ancestrales.

Dans l'exercice de l'abandon de soi, lorsque le sacrifice et la torture apparaissent comme producteurs de beauté et d'extase, les étrangers deviennent l'objet d'un regard contemplatif.

Les corps ont cet anonymat propre aux choses embryonnaires, que la conscience résiliente sculpte peu à peu, en sourdine, jusqu'à ce que l'amphitryon envisage l'autre comme possibilité d'élaboration du futur.



Fernando Ribeiro



# ALLEZ MOURIR PLUS LOIN

**Mi presencia ha sustituido mi mensaje  
Mi sudor ha sustituido a mi cabeza**

CONCEPTION, DIRECTION ARTISTIQUE ET ESPACE :  
**ANA BORRALHO & JOÃO GALANTE**

**CRÉATION DU 12 AU 14 AVRIL À 20H**  
à hTh (Grammont)

durée 1h40  
spectacle en plusieurs langues surtitrées

{ **A** voir une expérience, c'est faire  
partie du monde, et faire partie  
du monde, c'est partager des  
responsabilités.  
Olafur Eliasson }

avec **Nuria LLoansi, Juan Navarro**  
et **5 performers/figurants résidents locaux immigrés 2 masseurs, 2 musiciens, 1 babysitter**

texte original **Pablo Fidalgo Lareo**  
traduction **Clarice Plasteig Dit Cassou**

video gifs **Bill Domonkos**  
création lumières **Martine André**  
bande sonore originale **Coolgate a.k.a João Galante**  
collaboration artistique musicale **Daniel Romero**  
assistante à la mise en scène et performer **Antonia Buresi**

une commande de **Humain trop humain - CDN Montpellier**  
production **Humain trop humain - CDN Montpellier**  
soutien logistique et tournées **casaBranca**  
direction de production casaBranca **Mónica Samões**  
production casaBranca **Andrea Sozzi**  
casaBranca est une structure financée par le Ministère de la Culture du Portugal - Direction  
Générale des Arts

titre original : **VÃO MORRER LONGE**  
traduction sous-titre : **Ma présence a substitué mon message. Ma sueur a substitué ma tête.**

**billetterie hTh**  
Domaine de Grammont Montpellier  
tel : 04 67 99 25 00  
**billetterie en ligne sur**  
[www.humaintrophumain.fr](http://www.humaintrophumain.fr)  
de 5€ à 20€

« Ce projet est né d'une invitation/défi lancé par Rodrigo García : la création d'une pièce pour deux de ses acteurs permanents à Humain trop humain, Núria Lloansi et Juan Navarro. Notre travail tente d'une manière générale de refléter et d'agir sur ce qui nous entoure, ce qui nous préoccupe. Par ailleurs, la réalité qui nous entoure à chacun de nos projets nous sert de moteur pour faire avancer le travail en termes de concepts. Dans ce projet, ce qui nous intéresse c'est la réalité de Núria et Juan, leur vie privée, le fait qu'ils soient des immigrés espagnols à Montpellier, en France, au regard de l'immigration qui existe un peu partout autour de nous en Europe. Cette réflexion nous sert de point de départ pour parler à la fois de l'actuel exode de migration continue vers l'Europe et de l'exil, de l'immigration, d'une façon générale. Ainsi, et à partir de la vie personnelle de ces acteurs, l'auteur/dramaturge espagnol Pablo Fidalgo Lareo, habitant à Lisbonne (Portugal), s'appropriera peu à peu leurs expériences propres pour développer l'écriture d'un texte original pour la pièce. Nous souhaitons nuancer les frontières entre public et privé et placer les acteurs dans une situation où ils abandonnent le contrôle physique de leur corps entre les mains d'autres personnes. La création d'un Spa en temps de guerre. »

Ana Borralho & João Galante





# ALLEZ MOURIR PLUS LOIN

Mon nom est Nuria Lloansi,  
Je suis actrice dans la compagnie permanente de hTh  
Je suis arrivée à Montpellier pour mon travail fin  
décembre 2014

Avec la famille que je me suis créée

Je vis dans un appartement en location à Montpellier  
Qui d'après le contrat de location  
Fait 40 mètres carrés à l'intérieur  
Et 40 mètres carrés à l'extérieur  
(une cour et un petit jardin, très joli)

Je suis ici à Montpellier  
Mais franchement je voudrais être à Paris  
J'ai toujours aimé Paris mais on m'a proposé  
Montpellier

Je pourrais voir ça comme une étape et aller à Paris  
Je pourrais proposer mes services là-bas, ce serait  
certainement facile pour moi  
Mais je suis ici dans cette ville du sud de la France

Quand j'étais petite  
Chaque fois que je me prenais à rêver d'une guerre  
Je m'imaginai en train de faire la morte,  
Par terre, immobile, pendant des heures, des jours  
Jusqu'à ce que le danger soit passé  
Maintenant que je suis adulte la première idée qui  
me vient  
C'est que l'on s'échappe tous vers un abri sûr  
Quand avons-nous perdu la sagesse de l'enfance ?

Il n'y a pas d'endroit sûr

Mon nom est Juan Navarro  
Je suis acteur dans la compagnie permanente de hTh  
Je crée aussi mes propres pièces de théâtre  
Je ne me sens pas privilégié d'appartenir à ce milieu  
Simplement je suis arrivé jusqu'à lui

Je viens du sud du sud avec un message

Que j'ai oublié  
Ma présence s'est substituée à mon message  
Ma sueur s'est substituée à ma tête

Depuis 20 ans je mène une vie de famille, j'élève mes  
enfants

Gagner en maturité, tout est là

Maintenant je vis à Montpellier  
Je vis seul, (discrètement) accompagné par ma  
chienne Dara

Ma famille a dû rester en Espagne

J'ai toujours rêvé de vivre en France

Mais pas à Montpellier

Je crois qu'il me faut vivre à Montpellier à cause du  
programme de Jack Lang

De décentralisation de la culture française  
Quels bons résultats a donné ce plan, hein ?  
On le voudrait bien nous ce plan, là en bas  
Mais, moi, il m'a coupé la vie en deux

Ma maison à Montpellier fait 31 mètres carrés  
Avec une petite cour à l'arrière  
Il n'y a de place pour rien

Vivre dans un espace si petit n'est pas simple pour  
moi

Tout le monde vit deux crises

Une, celle qui vient du grec, de l'origine de la vie  
De ce qu'on attendait de nous, d'échouer au mieux  
Et une autre, celle qui vient du moment actuel,  
De la vie insupportable, du paysage désertique  
De la peur à laquelle j'ai cru comme si j'étais  
adolescent

En plein milieu du chemin de la vie

Avec ma vie coupée en deux

Remercions la France

Merci la France d'accueillir ces acteurs sans travail  
Ces comédiens



# ENTRETIEN

## ANA BORRALHO ET JOÃO GALANTE

Depuis 2002, Ana Borrhalho et João Galante travaillent ensemble dans les domaines de la performance, de la danse, du théâtre, des installations, de la photographie, du son et de la vidéo, créant des œuvres transdisciplinaires qui explorent des langages hybrides et croisent des lexiques et des pratiques différenciées, des plus affirmées aux plus marginales. Leur travail affirme une posture et une croyance : l'art ne doit pas être étranger à la société, à ses transformations et à ses problèmes, mais être un élément actif et transformateur. Un art qui soit en communication directe avec le spectateur.

Ces dernières années, Ana Borrhalho & João Galante ont associé à leur processus de création artistique des processus de formation artistique – intégrant des workshops ou des auditions destinées à des personnes locales pour la sélection des participants professionnels et non-professionnels qui font ensuite partie de la performance. Parmi les projets qui reposent sur ce principe : *World of Interiors*, *Untitled*, *Still Life*, *SexyMF*, *I Put a Spell on You* et, plus récemment, *Atlas*, qui réunit cent personnes de tout âge et de différentes professions, aux expériences personnelles et motivations très variées. Leurs spectacles sont donc souvent interprétés par des acteurs non professionnels, créant ainsi davantage de contacts et de relations avec des publics et des communautés variées.

**Comment a débuté cette aventure qui consiste à s'attaquer aux limites du théâtre traditionnel, où des acteurs professionnels apprennent par cœur leurs textes, se présentent sur scène en costume et « figurent » dans un décor ?**

Le théâtre traditionnel ne nous intéresse pas du tout en tant qu'artistes, mais dans la mesure où nous venons des arts plastiques, nous n'avons pas vraiment la sensation de nous attaquer aux limites du théâtre traditionnel. Nous savons simplement ce que nous ne voulons pas, et d'où vient notre histoire artistique. La plupart du temps, ce que nous ne voulons pas relève de ce théâtre dit traditionnel. Nous nous situons dans la continuité historique de la performance des années 60-70, avec le recul nécessaire, bien sûr. Nous faisons notre travail comme

nous savons le faire, et même si on le voulait, on n'arriverait pas à bien faire de façon traditionnelle... Nous essayons de refléter la société dans laquelle nous sommes. Et de façon très littérale, puisque dans presque toutes nos pièces nous sommes face au public. Les dialogues se font toujours avec le public, jamais entre les acteurs. La réplique se trouve dans le public. Nous essayons de créer des miroirs. Le théâtre traditionnel part du principe que le public ne fait pas partie de l'histoire qui se passe sur scène. Qu'il y assiste de façon anonyme. Nous commençons presque toujours un processus de création en nous demandant : comment placer le public ? Comment le situer ? Qu'est-ce qu'il va faire ? Quel sera son rôle ? Le public, pas la pièce.

Ce fut clair très tôt pour nous ; nous voulions créer des dispositifs pour que le public se retrouve dans le

même espace et le même temps que le performeur, en train de vivre ce moment avec lui. Devant nos pièces, le public doit prendre position, et les règles ne sont jamais données. Il doit souvent faire « son choix » (Je fais, je ne fais pas ? Je touche, je ne touche pas ? Est-ce que je peux sortir de la salle et revenir ? Est-ce que je fais partie de la pièce ? Si je bouge, est-ce que je m'inscris dans la chorégraphie ?). Dans *Mundo Interiores* par exemple, une installation/performance dans laquelle un groupe de personnes allongées sur le sol susurraient certains textes de Rodrigo García, le public devait, pour les entendre, s'approcher de ces corps. C'était très intéressant d'observer leurs choix – s'ils s'allongeaient aux côtés des performeurs, s'ils leur donnaient la main, s'ils choisissaient de rester du début à la fin auprès du même performeur ou s'ils circulaient

entre tous, etc... Ce qui nous intéresse c'est de penser et de créer des dispositifs dans lesquels le public, pour accéder à l'œuvre, est inévitablement partie prenante de l'expérience, même s'il refuse la relation avec les performeurs.

Nous sommes tombés un jour sur une phrase que nous aimons beaucoup de l'artiste Olafur Eliasson, qui dit quelque chose comme : « avoir une expérience, c'est faire partie du monde, et faire partie du monde, c'est partager les responsabilités ».

**Cette fois vous allez travailler avec des performeurs de la troupe permanente du CDN de Montpellier mais aussi avec des amateurs. Vous pouvez nous en dire un peu plus ? Quel dispositif pensez-vous mettre en œuvre ?**

Nous sommes encore loin de pouvoir dire à quoi ressemblera l'objet final. Nous pouvons seulement partager quelques images qui nous assaillent. Corps ready-made. Corps massés. Des voix qui sont lumière – la parole est lumière, le silence est obscurité. Une conférence traduite dans laquelle le public n'aura jamais les réponses qu'il veut entendre.

**Allez mourir plus loin : de nouveau, votre point de départ est une thématique du quotidien. Comment fait-on de la poésie avec**

**ce type de matériel sans courir le risque d'être politiquement correct ? Nous vous posons la question car Atlas était une plainte sociale où l'autocritique était pratiquement absente. Car tous se présentaient comme des gens honnêtes, victimes d'un système capitaliste cruel, ce qui peut paraître un peu naïf.**

Un matériau de travail est ce que nous en faisons. Il y a toujours un risque qu'il devienne quelque chose qui n'était pas dans l'idée initiale. Notre rôle c'est que ça ne se passe pas comme ça. Notre rôle c'est que ce ne soit pas politiquement correct. Les thématiques sont pour nous comme des appâts pour la pêche, des moyens de réussir à toucher le public, de ne pas nous sentir en marge de la société non-artistique. Travailler avec des personnes qui ne sont pas professionnelles relève, ici encore, de l'attitude punk, une attitude que nous aimons beaucoup, et qui est nécessaire : impliquer les personnes pour leur montrer qu'il est possible de faire à notre façon, faire avec des gens simplement parce qu'ils en ont envie, juste comme ça, parce qu'il y a une sorte d'urgence.

Travailler avec des amateurs c'est aussi la possibilité de travailler avec des actions, des mouvements et des pensées qui ne sont pas formatés, pas viciés comme le sont ceux des professionnels. Ils

sont comme des virus dans un système. Mais de bons virus. Ce qui nous intéresse, c'est l'idée que l'art puisse composer avec l'erreur, le non-professionnel.

Pour nous le concept du « ready-made » est fondamental. Les « personnes ready-made » sont plus à même de transformer le public en objet « ready-made », et c'est pour nous un défi qui revient souvent.

L'avantage de ce croisement entre professionnels et non professionnels c'est qu'il s'agit de personnes réelles, pas seulement d'artistes. C'est la façon que nous avons trouvée de rapprocher une réalité extérieure à la réalité artistique. Une tentative de faire un art nécessaire aujourd'hui. Sans penser s'il sera nécessaire dans quelques années. De là vient bien souvent l'importance de remettre entre les mains du public la continuité de la dramaturgie de nos pièces. Ce qui nous intéresse, c'est le partage de la responsabilité.

Interview hTh, juin 2015



# ANA BORRALHO ET JOÃO GALANTE

METTEURS EN SCÈNE, ARTISTES VISUEL ET SONORE, CHORÉGRAPHERS,  
PERFORMEURS, DANSEURS, ACTEURS

Ana Borralho (Lagos, 1972)  
João Galante (Luanda, 1968)

Ils se sont connus lorsqu'ils étudiaient les arts plastiques au AR.CO (Lisbonne).

Ils travaillent en tant qu'acteurs/co-créateurs avec le groupe de théâtre OLHO (aux côtés du metteur en scène João Garcia Miguel), entre 1992 et 2002.

Depuis 2002 ils travaillent ensemble dans les domaines de la performance, de la danse, de l'installation, de la photographie, du son et de la vidéo. Thèmes récurrents dans leurs travaux : corps/esprit, dedans/dehors, émotions/sentiments, moi/les autres, privé/public, social/politique. L'un de leurs derniers travaux, *Atlas*, pousse ces notions encore plus loin en faisant monter sur scène 100 participants de différentes professions.

Parmi les pièces qu'ils ont créées ensemble on peut souligner : *Mistermissmissmister* (2002), *I love you* (2003), *No Body Never Mind* (2004-06), *sexyMF* (2006), *I put a spell on you* (2007), *Meatphysics* (2008), *Untitled, Still Life* – en collaboration avec Rui Catalão (2009), *World of Interiors* (2010), *Atlas* (2011), *Linha do Horizonte* (2012), *Purgatório* (2013), *Aqui estamos nós* (2014) et *Só há uma vida e nela quero ter tempo para construir-me e destruir-me* (2015).

Ils ont développé avec Mónica Samões le projet *No Jogo do Desejo ou o Choque Frontal* (workshops/ateliers pour jeune public – 2008), la réalisation du documentaire vidéo *Eu Não Tu* (2009) et le spectacle pour enfants *A Linha* ou *O Deserto já não é uma casa vazia* (2009).

En 2010 le Teatro Municipal Maria Matos (Lisbonne) a présenté une petite anthologie de leurs performances sous le titre de *Le monde merveilleux d'Ana Borralho & João Galante*.

Depuis 2004 leurs travaux sont présentés dans différents festivals internationaux au Portugal, et France, en Espagne, en Suisse, en Ecosse, au Brésil, aux Emirats Arabes Unis, au Japon, en Allemagne, en Autriche, au Royaume Uni, en Italie, en Slovénie, en Slovaquie, en République Tchèque, en Finlande, en Hongrie, en Estonie, en Pologne et en Grèce.

Ils sont les membres fondateurs du groupe de non-musiciens « Jymmie Durham », co-fondateurs de l'association culturelle casaBranca et directeurs artistiques du festival d'arts performatifs Verão Azul.





## NÙRIA LLOANSI

COMÉDIENNE, DANSEUSE, PERFORMEUSE, ARTISTE VIDÉASTE

Après ses études en Allemagne, elle s'installe à Barcelone et de 1999 à 2008 participe aux créations de Marta Galán, *Lu blanc de lu groc*, *Desvínculos*, *K.O.S. fer-se el mort*, *Estamos un poco perplejos*, *Protegeme, instruyeme*. Par la suite elle joue pour la cie La Corporació de Juan Navarro et Marta Galán dans *Madres, tetas y nanas* et *Dark Figurantes*. Elle collabore également avec les compagnies de danse de Sonia Gómez et Carles Salas.

Elle tourne dans les films de Joaquim Jordá, Nestor Doménech et Marta Galán, et les courts métrages de Juanma Bajo Ulloa et Roger La Puente, et participe à la création de vidéos d'art pour Barcelona TV.

En 2003, elle rencontre Rodrigo García pour la création de *Jardinage humain* et, depuis, joue dans *Et balancez mes cendres sur Mickey*, *Versus*, *C'est comme ça et me faites pas chier*, *Gólgota Picnic*, *La selva es jovén y está llena de vida* et 4. En 2014, elle est comédienne de la troupe permanente de hTh CDN Montpellier, dirigé par Rodrigo García.

[www.nurialloansi.com](http://www.nurialloansi.com)



## JUAN NAVARRO

COMÉDIEN, METTEUR EN SCÈNE, PERFORMEUR, PÉDAGOGUE

Parallèlement à des études en Sciences Politiques, il suit une formation de trois ans au laboratoire de théâtre *William Layton* à Madrid, participe à un séminaire de création à l'institut théâtral de Barcelone, approche la danse-théâtre lors d'un séminaire de la compagnie Pina Bausch et le cirque au Circus Space de Londres.

Après avoir partagé, notamment, les aventures artistiques de *La fura del Baus*, de la *General electrica* de Roger Bernat, des compagnies *Maria Galán*, *Ferrán Madico* et *Anita Saij*, il rejoint *La Carniceria teatro* de Rodrigo García, en 2000. Depuis il a joué dans *A veces me siento tan cansado que hago estas cosas*, *L'histoire de Ronald, le clown de McDonald's*, *Agamemnon*, *2186*, *Mort et réincarnation en cowboy*, *Gólgota Picnic* et 4.

Metteur en scène de productions nées en Espagne, en Allemagne ou au Venezuela, et d'une quinzaine de films pour le cinéma et la télévision, il est également pédagogue et anime de nombreux stages en Europe. En 2014, il est comédien de la troupe permanente de hTh CDN Montpellier, dirigé par Rodrigo García.

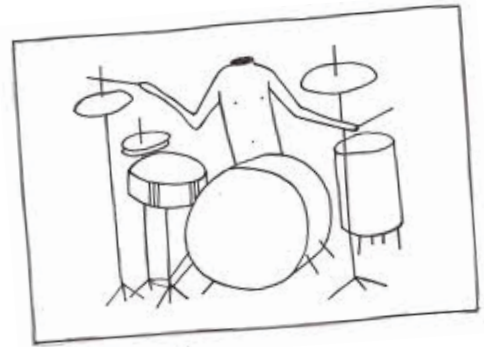
[www.juan-navarro.es](http://www.juan-navarro.es)

# AUTOUR DU SPECTACLE



**RENCONTRE**  
AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE  
**LE JEUDI 14 AVRIL**  
À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION

**MUSIQUE LIVE**  
**HAIRYMONSTER**  
**LE JEUDI 14 AVRIL 2016 À 22H**



jusqu'à fin avril

**EXPOSITIONS**  
**CHANG HSIA FEI** : URUMQI, 2006  
**RODERICK BUCHANAN** : CHASING 1.000, 1994  
**DANIEL PFLUMM** : ICETRAIN, 1998

## PROCHAINS SPECTACLES

### MORT ET RÉINCARNATION EN COW-BOY

TEXTE, MISE EN SCÈNE ET ESPACE SCÉNIQUE :

**RODRIGO GARCÍA**

**DU 10 AU 14 MAI À 20H**

À HTH (GRAMMONT)

### LAS IDEAS

DRAMATURGIE ET MISE EN SCÈNE :

**FÉDÉRICO LEÓN**

**DU 18 AU 20 MAI À 20H**

À HTH (GRAMMONT)



Domaine de Grammont  
CS 69060 - 34965 Montpellier cedex 2  
Billetterie : 04 67 99 25 00  
Administration : 04 67 99 25 25  
[www.humaintrophumain.fr](http://www.humaintrophumain.fr)

